







PTRICES DI ARRETE DES DIZAMES DE SMANDE AU KINGO-CENTRI POUR S'ETRE EXPRIMES EN INDOMANI I POUR LES KASAIENS DU POUADRI, LE RISMAHUI DEVIENT UNE INFRACTION INTOLERABUS DEPUIS QUELOUES JOURS, LES CONDOLAIS ORIGINAIRES DU NORD KIVO, PARTICULEREMENT LES RIMANDOITHONES INTUTU ET TUTS DE LES NANDE SONT PERSECUTES POUR LEUR ORIGINE UN GUSTIONE LES SWAHILITHONES SONT APTELES À THERIORE TOUTES LES DISTOSITIONS ET À SE DÉPENDISE TWA TOUS LES MIOTENS.









Rien dans cette vidéo n'indique que ces personnes ont été arrêtées pour avoir exprimé leur opinion dans la langue swahili.

Une vidéo publiée sur le réseau social X montre un groupe de personnes enfermées dans une chambre noire et parlant en lingala, une des quatre langues officielles de la République démocratique du Congo (RDC). L'auteur de la publication affirme qu'il s'agit de citoyens congolais appartenant à l'ethnie Nande, originaires de l'Est du pays, qui sont arrêtés par le président congolais Félix Tshisekedi pour avoir usé du kiswahili. Toutefois, aucune preuve ne vient étayer ces affirmations. Cette affirmation peut alimenter la haine et la méfiance envers d'autres communautés.

En deux lignes: aucune preuve que ces personnes arrêtées sont de l'ethnie nande.

<u>Cette publication</u> intervient dans un contexte de tensions en RDC. La présidence de la RDC a catégoriquement démenti et condamné cette affirmation lorsque nous l'avons contactée.

L'article 12 de la <u>Constitution</u> congolaise garantit l'égalité de tous les citoyens devant la loi, sans discrimination d'ethnie, de langue ou d'origine. L'article 222 du Code pénal congolais réprime par ailleurs les actes et propos qui portent atteinte à la cohésion nationale, l'unité et la sécurité intérieure. De tels agissements, s'ils sont avérés, s'apparentent à des violations graves des droits fondamentaux

— CITATION

"Tshisekedi arrête des dizaines de #nande au kongo-central pour s'être exprimés en #kiswahili. Pour les kasaïens du pouvoir, le kiswahili devient une infraction intolérable "

- LES FAITS

Selon un rapport de la Mission de l'organisation de Nations Unis pour la stabilisation de la RDCongo (MONUSCO) sur les discours et messages incitatifs à la haine publié en 2021,les discours de haine constituent une menace réelle à la cohésion nationale, la paix,la sécurité durable et la protection des civils en RDC.











Cette vidéo prétendant montrer un supposé bombardement de la capitale rwandaise par des avions de combat rattachés à la RDC a été créée par une intelligence artificielle.

Un utilisateur de TikTok a partagé une vidéo montrant des avions de combat ornés du drapeau congolais lâchant des missiles sur des bâtiments. L'auteur prétend qu'il s'agit de tirs de missiles congolais visant Kigali, la capitale rwandaise. C'est faux : la vidéo a été créée par une intelligence artificielle.

En deux lignes : Après vérification avec l'outil Al Vidéo Detector qui détecte les images générées par IA, nous avons découvert que cette image est issue de l'intelligence artificielle.

Malgré la signature d'un accord de paix entre Kinshasa et Kigali le 27 juin 2025 à Washington, et <u>le mécanisme de vérification du cessez-le-feu à Doha avec l'AFC/M23</u>. Le conflit rwando-congolais continue d'alimenter la désinformation sur les réseaux sociaux. La République démocratique du Congo accuse le Rwanda de soutenir le groupe rebelle du M23 et de violer son intégrité territoriale. De son côté, le Rwanda dénonce le soutien de la RDC au groupe rebelle des FDLR.

C'est dans cette escalade des tensions que la vidéo que nous vérifions a été publiée <u>ici</u> sur le réseau social TikTok affirmant une attaque congolaise sur Kigali par des missiles.

- CITATION

« Missile congolais frappe Kigali »

- LES FAITS

En visionnant la vidéo, nous avons remarqué quelques incohérences. Notamment, des avions qui s'écrasent eux-mêmes après avoir largué des missiles. Les images de l'explosion ressemblent à celles d'une scène de film. Pour plus de certitudes, nous avons également utilisé Al Video Detector, un outil de détection des contenus générés par l'IA. Il nous confirme avec un score de plus de 58 % que la vidéo est un deepface.

Nous avons également consulté les articles des médias, les plateformes de communication des ministères <u>congolais</u> et <u>rwandais</u> de la défense. Il n'y a pas une information qui confirme une prétendue attaque de Kinshasa sur Kigali. En conclusion, cette information est fausse et la vidéo utilisée est l'œuvre d'une IA.











La vidéo qui prétend montrer l'arrivée de la rébellion AFC/M23 est trompeuse. Il s'agit en réalité des forces ougandaises en Ituri

En deux lignes : la commune rurale de Lubutu dans la province du Maniema n'est pas tombée sous le contrôle du M23. La vidéo qui circule montre plutôt l'arrivée des militaires ougandais (UPDF) en Ituri.

Sur le réseau social Facebook, une publication en ligne depuis juin 2025 affirme que la ville de Lubutu, située dans le nord de la province de Maniema en République démocratique du Congo, est sous le contrôle des rebelles du M23. L'information est accompagnée d'une vidéo montrant une foule accueillant des militaires, mais après vérification, l'information est fausse et la vidéo utilisée vient en réalité de l'Ituri, en date de mars 2025, lors de l'entrée des forces ougandaises (UPDF) dans un village appelé Bule, dans le territoire de Djugu.

Cette publication intervient dans un contexte de conflit dans l'Est de la République democratique du Congo entre les rebelles du M23 et les forces armées congolaises

« Situation à 16 heures Lubutu sous contrôle de #AFC #M23 ».

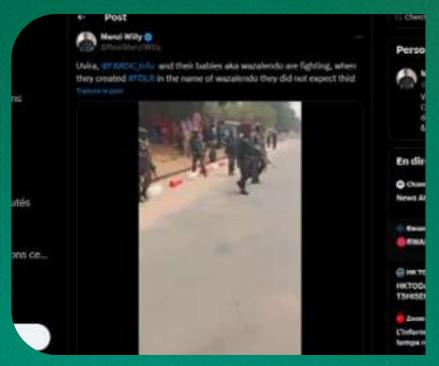
LES FAITS

En menant des recherches avec les mots-clés « M23, Maniema » aucune source fiable ne confirme l'entrée des rebelles dans la province de Maniema. En revanche, le colonel Chris Magezi, responsable de l'information publique de l'UPDF, <u>a publié la même vidéo sur X le 30 mars 2025</u>, précisant qu'il s'agissait de Bule, à 11 km de Fataki, une zone où la ue milice qui s'appelle codeco avait commis plusieurs massacres.

Contacté par téléphone, Richard Kondo, chef de la chefferie de Bahema-Badjere, a confirmé que la vidéo provient bien de son entité et qu'il s'agit d'une opération conjointe entre les forces armées congolaises et ougandaises dans la province de l'Ituri.

En conclusion, l'affirmation selon laquelle Lubutu serait tombé aux mains du M23 est fausse. Et la vidéo qui l'accompagne montre en réalité l'arrivée des troupes ougandaises à Bule, en Ituri, le 30 mars 2025.











Il n'y a pas eu d'affrontements entre les forces armées congolaises et les Wazalendo en date du 8 septembre à Uvira, selon l'armée

En deux lignes : Les forces armées congolaises ne se sont pas affrontées contre les wazalendos à Uvira.

Sur le réseau social X, un internaute a affirmé dans une vidéo datant du 8 septembre 2025 que les forces armées de la République démocratique du Congo (RDC) se sont affrontées aux combattants Wazalendo à Uvira, ville du Sud-Kivu, Est de la RDC. L'affirmation est accompagnée d'une vidéo d'une minute 41 secondes. L'armée dément l'information.

Dans la province du Sud-Kivu, des indignations ne cessent d'être exprimées par les habitants et les Wazalendo à Uvira. Ceci en désavouant le général de l'armée loyaliste Olivier Gasita. Il est pointé d'avoir « facilité la chute de la ville de Bukavu aux mains du M23 ». Dans ce cadre, le 8 septembre 2025, des manifestations de protestation ont été organisées par les composantes de la société civile.

- CITATION

Uvira, FARDC et leurs bébés alias Wazalendo se battent, quand ils ont créé #FDLR au nom de Wazalendo ils ne s'attendaient pas à ça (publication archivée).

- LES FAITS

Nous avons douté de cette information des combats entre les forces armées de la RDC contre les combattants Wazalendo en appui à l'armée loyaliste.Une recherche avec les mots-clés « affrontements, FARDC, Wazalendo, Uvira », ne montre aucune information là-dessus du 8 septembre 2025. Ensuite, nous avons contacté le porte-parole des opérations Sukola II du Sud-Kivu, le lieutenant Reagan Kalonji qui nous a partagé une mise au point rassurant qu'il y a eu « marche pacifique initiée par les Coordonnateurs de différentes sociétés civiles de la place d'Uvira, Fizi, Mwenga et ses environs » et non des affrontements. Il rapporte le bilan d'un mort et 9 blessés, au cours de la répression.

En conclusion, l'affirmation selon laquelle les soldats des FARDC ont combattu les Wazalendo à Uvira en date du 8 septembre est fausse.









Ces articles de vérification des faits sont rédigés dans le cadre du projet : « Balobaki Check : des solutions innovantes sur WhatsApp pour lutter contre les discours de haine et la désinformation dans l'est de la RD Congo avec le soutien technique d'Internews et le soutien financier de l'Union européenne.

Son contenu relève de la seule responsabilité de BALOBAKI CHECK et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position d'internews et de l'Union européenne.



balobakicheck@gmail.com, redaction@balobakicheck.com











www.balobakicheck.com



